



**CONGO  
TALATALA**

**CONGO  
MIROIR**

INSTITUT  
FRANÇAIS  
R.D. CONGO - KINSHASA  
HALLE DE LA COMBE

LA FRANCE  
EN R.D. CONGO  
Unis pour avancer

« **Congo Talatala - Congo-Miroir** » est le fruit d'une collaboration entre Baudouin Bikoko et l'Institut Français de Kinshasa.

---

Programmation	<b>Samuel Pasquier</b>
Coordination	<b>Etienne Russias</b>
Communication	<b>Adrisy Limpejack</b>
Technique	<b>Christophe Alunga Musafiri, Djo Uzele.</b>
Commissariat	<b>Baudouin Bikoko</b>

# Introduction

## Congo Tala Tala – Congo Miroir

Ce titre à lui seul résume l'âme de cette exposition initiée par le photographe Baudouin Bikoko. Tala Tala, le miroir en lingala, c'est la possibilité de regarder devant soi, tout en observant les traces du passé dans le reflet du miroir. Kinshasa continue de fasciner, mais plus par ce qu'elle représentait hier que les images actuellement diffusées par les médias. L'iconographie noir et blanc si caractéristique des décennies qui ont suivi l'Indépendance est puissante et continue de hanter la mémoire des Congolais et des étrangers qui sillonnent la ville aujourd'hui. Ambiance, musique, jolies filles et beaux garçons, sapés comme jamais, le Tout-Puissant toujours OK jamais KO, le jazz et la rumba, la nuit kinoise des années 60/70 a laissé des traces indélébiles. Baudouin Bikoko nous offre pour illustrer cela des images rares qu'il a collectées au fil des années, auprès des photographes eux-mêmes, mais également au hasard des rencontres. Dépara et Ngaimoko sont des témoins de cette époque et ont laissé des images dont certaines sont passées à la postérité. Cette exposition est l'occasion de découvrir des photographies jamais exposées jusqu'à présent de ces deux artistes qui ont marqué l'histoire de la photographie congolaise.

Baudouin Bikoko n'est pas seulement un collectionneur de photographies rares. Il est également un photographe talentueux qui nous propose une sélection personnelle sur le thème du miroir justement. Des images d'un Kinshasa d'aujourd'hui à travers des angles de vues originaux, des photos prises depuis des taxis dans les rues chaotiques de la capitale congolaise.




Congo Tala Tala – Congo Miroir, un parcours photographique à travers le Congo d'hier et d'aujourd'hui, à découvrir au son de la guitare de Franco Luambo et de la trompette de Miles Davis.

Bon visite à toutes et à tous.

### **Samuel Pasquier**

*Directeur délégué de l'Institut Français de Kinshasa*

## TABLE DES MATIÈRES

	<b>5</b>		
	CONGO TALATALA CONGO MIROIR	JEAN DÉPARA	
			<b>7</b>
		<b>13</b>	
INTRODUCTION			BAUDOIN BIKOKO
	<b>3</b>	AMBROISE NGAIMOKO	<b>18</b>
			

**Congo Talatala – Congo Miroir**, exposition des travaux photographiques de Jean DEPARA, d'Ambroise NGAIMOKO et de Baudouin BIKOKO, nous offre à voir la société congolaise, dans son histoire et son évolution, comme une société en pleine mutation.

Congo Talatala – Congo Miroir, comme la volonté de nous renvoyer notre société, de mettre celle-ci devant nos yeux. Cette exposition ouvre les portes de deux aspects essentiels de la photographie : l'historique et l'esthétique. L'historique, c'est notre quotidien qui devient un jour le passé, un passé que nous oublions facilement, et souvent. Notre vécu, de ce fait, est à la fois source et effacement de l'histoire. Or sans histoire, pas de pouvoir. Sans conscience de son passé, l'homme n'a pas d'emprise sur le monde, sur l'art, sur la culture, sa culture. La culture étant prise ici dans son sens figuré : l'instruction et l'éducation.

La photo, dans son rapport avec le temps, est considérée comme œuvre d'art et comme élément didactique. La photo englobe l'histoire dans ce qu'elle représente, dans sa représentation, ses usages culturels et l'histoire de l'objet photographie lui-même...

Néanmoins, et bien que la frontière entre les deux aspects soit parfois difficile à préciser, il est des photos qui n'attirent que par leur esthétique. Celles-ci se présentent à nous comme une écriture, certes différente de celle que nous maîtrisons : l'écriture littérale. Ici, à la place des lettres, nous avons des images qui se rapportent exclusivement au concept de l'art.

La lecture sonore, à voix haute, est remplacée par une autre, silencieuse, un déchiffrement uniquement possible par l'émotion et l'imagination.

Congo-Talatala-CongoMiroir présente la photographie congolaise d'hier et d'aujourd'hui, dans tous ses éclats. Congo-Talatala-CongoMiroir propose une ouverture sur les travaux de deux photographes « d'hier », deux légendes de la tradition photographique congolaise dont la renommée a atteint un niveau international : Jean DEPARA et Ambroise NGAIMOKO.

Jean DEPARA tombe du ciel à la manière des parachutistes militaires. Sa carrière commence dans les années cinquante, période que nous considérons comme charnière parce qu'à la veille de l'indépendance. Sous l'appellation de « bills », les jeunes prennent leur quartier dans la cité indigène, d'autres partent à l'assaut de la musique en créant des orchestres.

A la frontière du quartier résidentiel Kalina, quartier réservé aux blancs, et Leo I, cité indigène, poussent des boîtes de nuit où se joignent noirs et blancs. D'un côté comme de l'autre, l'heure est au défi. Les « bills » ne se soumettent plus à la loi de la force publique, et les blancs (certains) marchent sur la politique ségrégationniste de l'autorité coloniale. Point de séparation entre les races et, autour d'un verre de bière bien moussé, règne une ambiance à la « everybody saturday night ». Témoin privilégié et toujours à la manœuvre quel que soit le terrain, en extérieur ou en studio, Jean DEPARA. Là où l'ambiance règne, son appareil passe.

Ambroise NGAIMOKO, un autre as de la photo congolaise, crée en 1971 son studio dénommé 3Z, à Kintambo, alors quartier peu recommandé car fief de « mauvais garçons ».

NGAIMOKO a déployé son talent pour arrêter le temps pour ces jeunes femmes et jeunes hommes en quête de souvenirs. Ces arrêts sur images étaient aussi des inscriptions dans le temps pour ces héros d'un jour, beaux et musclés. Quand on entrait dans son studio, on y trouvait des accessoires, des attributs, pour mettre en valeur une jeunesse qui, pour la plupart, avait la peau dépigmentée. Les caïds y venaient exhiber leurs biceps.

Ambroise NGAIMOKO a fait d'instantanés de vie d'un quartier, une image sauvegardée du bouillonnement kinoïse. Pour répondre aux images classiques de DEPARA et NGAIMOKO, Baudouin BIKOKO propose une sélection de photographies issues de son travail sur la ville. Contrebalançant le travail de studio d'époque, il propose un regard photographique dans de multiples directions, des directions nouvelles. Avec la disparition de ces studios d'époque, la ville de Kinshasa est devenue le décor entre beauté et violence visuelle. C'est dans ce Kinshasa qu'il scrute la société dans ses moindres recoins. Plus questions de dissimuler les maisons vétustes, les schegués (enfants de la rue), ou les tas d'immondices.

Kinshasa, BIKOKO y vit et l'aime follement. Son travail se fait au gré de ses rencontres, avec ou sans accessoires. Pour le plaisir, il improvise parfois un studio en pleine rue. A l'aide d'un rétroviseur de voiture, ses photos résultent d'une superposition d'images. Elles prennent alors deux, voire trois dimensions sémiqques, en une seule prise. Grâce à cet effet miroir, ce sont tant des instants scintillants de la vie contemporaine kinoïse qu'un hommage aux preneurs d'instantanés du passé que le photographe nous propose, une nouvelle façon de nous confronter à Kinshasa au pluriel. Congo-Talatala-Congo-Miroir c'est Kinshasa, au passé ainsi qu'au présent. Baudouin BIKOKO

# Jean DÉPARA

V



## Franco & Dépara

L'un est artiste musicien,

L'autre est photographe.

Franco ensorcelle par le son de sa guitare,

Une guitare qui chante et fait danser.

Dépara, quant à lui, éblouit les yeux,

Éblouit les yeux par le flash de son appareil  
photo.

Éblouit aussi par la beauté des images  
qui en ressortent...



Photo de  
Jean DÉPARA





∨

Photo de  
Jean DÉPARA



Kin-by-night :  
ses filles en joie,  
ses bills...

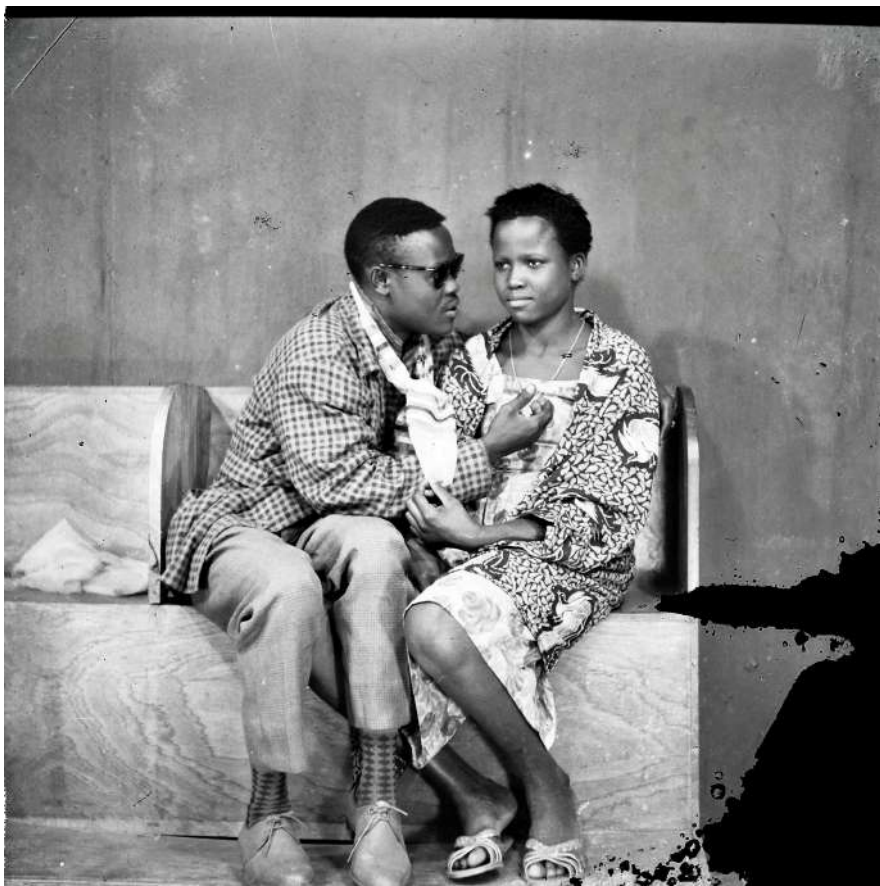


Photo de  
Jean DÉPARA



Beauté d'ébène.



Photo de  
Jean DÉPARA

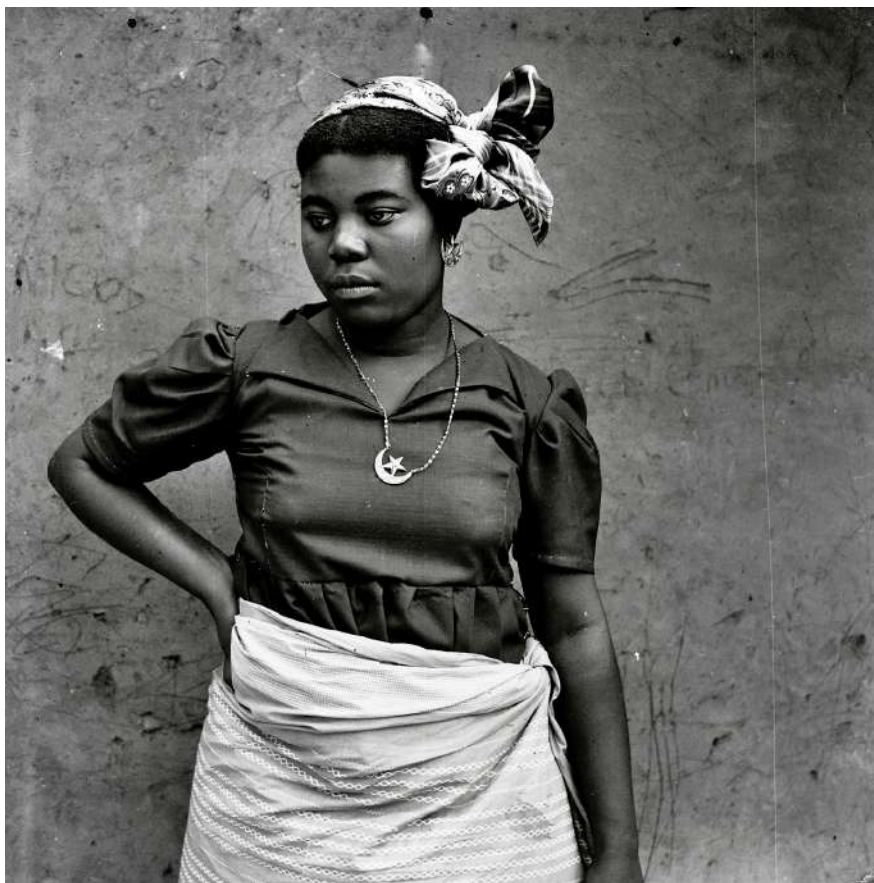


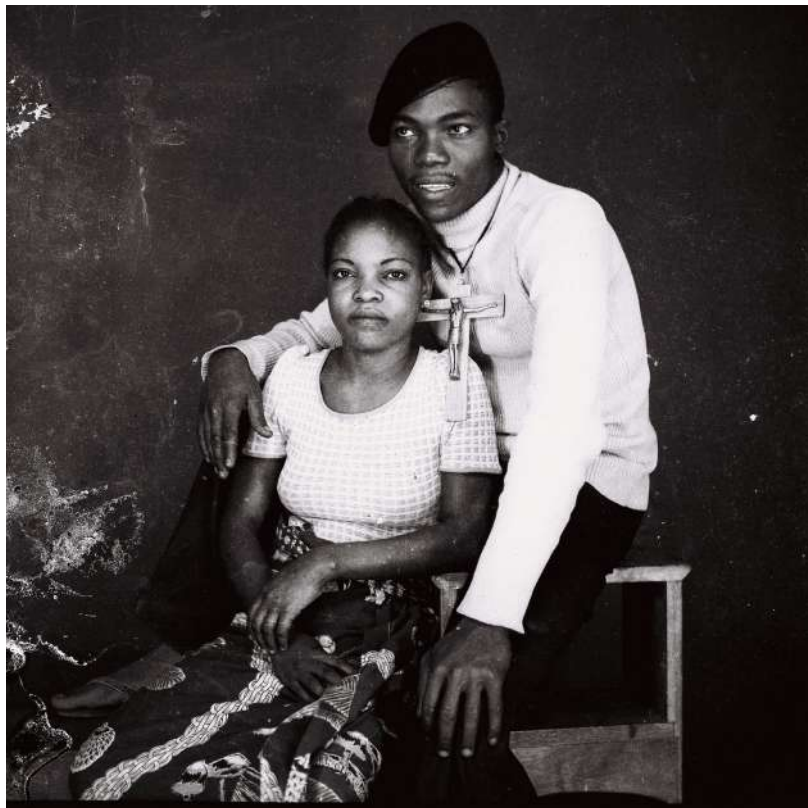


Photo de  
Jean DÉPARA



## Ambroise NGAIMOKO

V



### Ambroise NGAIMOKO

Venu d'Angola, il s'est installé à Kintambo dans le studio 3Z qu'il créa en 1974.

Les filles sont belles et les garçons très élégant, quelque peu rebelles.

Pour rehausser les belles allures de cette jeunesse en quête de souvenirs, il fournit des accessoires: bouquets de fleurs, chapeau de paille, cagoules...

Ngaimoko, dans ses oeuvres, avait les gestes et des mots justes. Beau gosse à la langue bien pendue, incontournable d'un quartier, d'une ville et d'une époque.



Photo de  
**Ambroise  
NGAIMOKO**



Mobondo,  
autrefois talon  
«Good Year»





Photo de  
**Ambroise  
NGAIMOKO**





Photo de  
**Ambroise  
NGAIMOKO**







Photo de  
**Ambroise  
NGAIMOKO**



## Baudouin BIKOKO

v



### Baudouin BIKOKO

Dès son enfance, Baudouin Bikoko, a baigné dans l'univers de la photographie grâce à un oncle photographe. En 1989, à Paris, il découvre l'art contemporain africain lors de l'exposition « Les magiciens de la terre ». La revue noire lui fait connaître les précurseurs de la photographie congolaise qu'il s'attache depuis à valoriser dans l'espace «l'Art de Vivre» à Kinshasa. De son abord de la pratique photographique, il se lance notamment dans des prises des vues à partir du rétroviseur d'une voiture...

▼

Photo de  
**Baudouin  
BIKOKO**

*Série: « Au gré des  
rencontres »*





Photo de  
**Baudouin  
BIKOKO**

*Série: « Au gré des  
rencontres »*



